

FEUILLETON DE L'ABELLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

(Commencé le 25 juillet.)

CHANTEREINE

Par Georges de LABRUYERE

C'était une "guimbarde" des écuries du Premier-Consul; un vaste chariot à caisse jaune, dont l'affection primitive avait été le transport des sacs d'avoine destinés à la consommation de la cavalerie particulière de Bonaparte et de sa Maison. On l'avait surmontée, cette guimbarde à toutes fins, d'une tringle quadrangulaire soutenant de vastes rideaux en cuir; on l'avait garnie de hautes et étroites ou quatre hommes pouvaient tenir de front, et ainsi transformée

JOS. OWIN PLUS HAUT PRIX COMPTANT PAYE, POUR VIEIL OR, ARGENT ET PLATINE 309, rue Bourbon, Nlle-Orléans, Lae. Phone, Main 5106.

D. MERCIER'S SONS Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants

Un Beau Sein et de Jolies Épaules sont possibles si vous portez une "Bien Jolie Brassière". Le poids d'un sein sans contrainte force les muscles qui le supportent d'une façon telle, que les contours de la taille sont gâtés. BIEN JOLIE BRASSIÈRES

Les Marches au Succès sont construites en dollars, pièce sur pièce. Chaque dollar déposé vous avance plus près du but que vous souhaitez—l'indépendance—; ce qui n'est atteint qu'en économisant une partie de ce que vous gagnez maintenant. Whitney-Central Trust & Saving Bank

NE POUVAIT PAS MANGER OU DORMIR, GUÉRI PAR PERUNA M. William E. Denny, 1023 ave. Park, Springfield, Ohio, écrit: C'est avec plaisir que je vous salue, et vous remercie pour ce que Peruna a fait pour moi. Pendant plusieurs années j'ai souffert d'un catarrhe, qui avait affecté ma tête, mon cerveau, ma gorge et mon estomac, qu'il m'était impossible de manger et dormir d'une façon satisfaisante.

Toutes nos importations Françaises et Anglaises en Médicaments & Spécialités Portent notre timbre de garantie bleu. E. FOUGERA & Co., Inc. 90 BEEKMAN STREET, NEW-YORK

omnibus de route, elle avait donc un asile, en ses larges flancs, aux vingt gendarmes d'élite choisis par Savary, sur l'ordre du Premier-Consul, pour aller observer la falaise de Baylle. Sur le siège, entre deux maréchaux des logis, on avait hissé le petit Troche, qui, arrivé dans la nuit, immédiatement interrogé par le général, avait tout avoué et s'était offert de lui-même à servir de guide à la gendarmerie. Des l'aube, Savary avait mis ses hommes en route, après avoir mué le chef du détachement de réquisitions pour la poste, afin qu'ils pussent voyager aux allures les plus rapides. A tous les relais, ordonné de réserver des chevaux frais pour le transport de la petite troupe, sans se soucier du service ni en mal des voitures publiques et des voyageurs isolés. Quant à lui, Savary, il était parti deux heures plus tard, monté sur un des meilleurs chevaux de l'écurie du général, avait rejoint la guimbarde à Meulan, s'y était reposé une demi-heure, avait laissé sa troupe promener encore une fois les devants, puis l'avait de nouveau distancée pour arriver en fourrier, un quart d'heure avant elle, à l'étape de Mantou, où l'on devait déjeuner. Sur un signe de leur colonel, les

vingt gendarmes déguisés envahirent la grande salle du "Faisan et du Royal" et s'empresèrent autour de l'aube en se houchant gaiement, joyeux comme des écailles en vacances. Burban, dit Malabry, les enveloppa d'un regard noir, se leva en marquant et leur céla la place. Il alla s'installer, auprès de madame Héron, de la chambre où se reposait sa compagnie, et bientôt l'escalier craqua sous son pas pesant. — Vilaine figure! fit un des gendarmes, quand il retrouva leur groupe, l'air sombre et renfrogné. — Et pas fair commode, ponctua le second. — Moi, ajouta un troisième, si j'étais le colonel, je fâcherais de savoir ce que c'est que ce vilain merle-là. Sa bobine ne me revient pas du tout, il ne savait pas déjà à quoi s'en tenir sur son compte! Il ajouta: — Chauffons-nous, ça vaudra mieux que de nous mêler de ce qui ne nous regarde pas! Et il s'empresra d'accaparer le tabouret laissé libre par Burban. Au dehors, Savary donnait ses instructions au chef du détachement, un jeune sous-officier à figure martiale, à l'œil franc et bien ouvert, intelligent et fin. Quant au petit Troche, il était spécialement confié à la garde d'un brigadier qui ne devait pas le quitter des yeux un seul instant, était chargé de pourvoir à tous ses besoins et de l'entretenir dans ses bonnes dispositions. Au premier, Burban avait heurté discrètement à la porte indiquée par madame Héron. Une voix douce avait répondu: — Entrez! Le chouan avait pénétré dans la

chambre où la jeune fille achevait sa collation. Mademoiselle Chantereine, dit-il, n'est-elle pas là? — Qui cela? Nos amis? — Non, les soldats de Bonaparte. — Il tenait son chapeau à la main. Pour parler à cette jeune fille, que ceux de son parti vénéraient à l'égal d'une sainte et d'une martyre, le rude Breton savait adoucir son accent, le plier à des inflexions dévouées, comme s'il se fût adressé à quelqu'une des bonnes Notre-Dame de son pays, immobile en sa niche de pierre. Le général ne s'était pas trompé, murmura la fille de Garon. — Le général ne se trompe jamais! fit Burban d'un ton grave. — Combien sont-ils? — Une vingtaine. — Savary est avec eux? — Oui, mademoiselle. Et aussi ce petit traître de Troche. Chantereine eut un regard étonné. — Que voulez-vous dire, Burban? demanda-t-elle. — Comment! mademoiselle ne sait pas?... Les bleus ont arrêté le fils de l'horloger; ils l'ont menacé de le fusiller, et il a tout dit. — Il a parlé? — Oui, il leur a révélé le secret de la falaise. L'arrivée prochaine de nos amis de Londres, des princes peut-être, et il a consenti à leur servir d'indicateur et de guide. Les yeux de la petite Nyvose flamboyèrent de colère. — Le misérable! dit-elle. Il faut le leur arracher! — Impossible, répondit le chouan d'un air sombre, mais il y a un moyen. — Lequel? — Le leur! Chantereine frissonna. — Je trouverai bien l'occasion, continua Burban, de m'approcher de lui, malgré ses gardiens, etc. — Il eut un geste farouche qui compléta sa pensée. — Non, Burban, fit vivement Chantereine, ce serait un meurtre inutile, et puis, il est si jeune! — Les louveteaux ne doivent pas grandir! — En tous cas, nous ne devons rien faire sans avoir consulté nos amis. Il n'y a pas urgence. Coster, saint-Victor et les autres ne peuvent tarder à arriver, la route est longue d'ici à Dieppe. Saint-Victor a des ordres précis de Cadoudal, il décidera. A travers l'escalier, montait un

lolu-bolu joyeux de fourchettes et de voix. — Ils mangent, dit le chouan; ils ne vont pas tarder à repartir; j'ai entendu leur chef qui commandait des chevaux et ordonnait de se dépecher. Qui sait si jamais l'on retrouvera l'occasion?... Ils gardent l'enfant comme un trésor. A ce moment, on entendit un léger bruit dans la chambre voisine. — Chut! fit la jeune fille, attentive. Elle recula tout docement, sa chaise contre le cloison et gémita. Une voix s'éleva distincte: celle de Savary. — Vous savez très bien ici, disait cette voix. Vous, brigadier, allez appeler l'aubergiste et faites monter à manger pour vous et votre prisonnier. Allez! je le garderai en votre absence. La porte se referma. Le colonel resta seul avec le petit Troche. — Approche, dit-il à l'enfant, et réponds sans mentir. Lorsque tu es entré en bas, dans la salle commune, as-tu remarqué un homme venu comme un roulier, avec une grosse tête et des cheveux roux frisés? Chantereine entendit la voix du petit qui répondait: — Non, monsieur le colonel. Savary frappa du pied, puis il reprit d'un ton sévère: — Eh bien! tout à l'heure, quand tu auras mangé, le brigadier te fera descendre. Si l'homme est là, je le fustiguerai du regard. Tu examineras attentivement et tu fâcheras de le rappeler sa physionomie, si ce n'est pas un de ceux que tu as vus débarquer et que tu as conduit à Guillemecourt, chez ton ami Pageot de Pauly. Tu as compris? — Oui, colonel. — Cost bien! Maintenant, répète-moi exactement tout ce que tu as dit au citoyen Real, et montre-moi sur cette carte la route suivie par les chouans, après leur débarquement. Plus que jamais, Chantereine et Burban, dit Malabry, dit Barco, recrutaient avec attention. — La plus terrible angoisse se lisait sur le visage de la jeune fille. — Va-t-il donc demander tout le monde? se demanda-t-elle avec anxiété. Après un court silence, on entendait la voix du jeune Troche qui, sans hésitation, racontait à Savary son entrevue avec le chef de la police consulaire. Puis, lentement, son doigt suivant, sans doute, sur la carte, la ligne des gîtes d'étapes préparés pour les conjurés, il continua: — En quittant de chez Pageot on alla à saint-Rémy, à la ferme de la Poterie, chez les Dérivmont, puis à Prusseville, chez Laisol. De là partaient trois chemins différents, afin qu'en se rapprochant de Paris, les catardades voyagèrent isolément, quelquefois par deux, pour ne pas attirer l'attention. Sur la première route, celle de gauche, la quatrième station était Anniale; on s'y arrêtait chez Mounier; la cinquième

Confiseries Suprêmes 80c la Livre Le plaisir dans chaque boîte

Compagnie Générale Transatlantique LICNE FRANÇAISE SERVICE POSTAL RAPIDE NEW YORK-BORDEAUX-PARIS Travée Directe au Continent DEPARTS HEBDOMADAIRES T. J. ORFILA, AGENT GENERAL DU SUD 302 rue Commerce, Nouvelle-Orléans

NOTEZ BIEN L'ADRESSE 201-211 rue Nord Rempart Couvresse, Marchands d'Ardoises et Réparateurs LE SEUL ET UNIQUE BRANDIN PAS DE SUCCURSALES ALBERT BRANDIN SLATE AND ROOFING CO., Inc. Téléphone Main 4212

Les Spécialités Magasin Holmes MARCHANDISES DE PREMIER CHOIX ASSORTIMENTS COMPLETS PRIX SATISFAISANTS AU PUBLIC ET A NOUS-MEMES Service exact de ventes, de livraisons, et de commandes par la Poste Notre but est de mériter la confiance absolue du public D. H. HOLMES CO. LIMITED

SOUTHERN PACIFIC LINES To SAN ANTONIO, TEX. \$15 Round Trip \$15 VISIT THE BOYS IN TRAINING CAMP — LEON SPRINGS La. New Orleans, 11:30 A. M. — 12:20 Noon — 11 P. M. Sleepers on all trains \$10 Round Trip GALVESTON HOUSTON On Sale Sept. 15th J. Unit Sept. 23, 1917. For reservations and details 227 St. Charles St.—CITY TICKET OFFICE—Phone M. 4027

à Feuguères, chez Colliaux; la sixième, aux Moncaux, chez Leber; la septième, à Auteuil, chez Rigaud; la huitième, à Saint-Lubin, chez Massignon; et la neuvième, à Saint-Léon-Taverny, chez Lamotte. — Bon, fit Savary, voilà pour la première ligne d'étapes. Et la seconde? — La seconde, reprit le jeune Troche, partant du point d'embranchement, formant la ligne du milieu. La quatrième étape était à Gilles-Fontaine, chez la veuve Levassour; la cinquième, à Sainte-Claire, chez Dabé; la sixième, à Gournay, chez la veuve Caqueray. Le jeune homme parlait lentement, se représentant, répétant plusieurs fois les mots et les noms, ce qui indiquait clairement que Savary prenait note, par écrit de ses déclarations. Le dénonciateur reprit: (A continuer.)

Pratique A la requête de plusieurs de nos abonnés, nous reproduisons la prière ci-dessous, qui a été insérée dans notre édition de jeudi dernier. Nous reproduisons du Messager, de Lewiston, Maine, la prière suivante: Cette prière a été faite en l'année 1506 elle fut envoyée par le Pape à l'empereur Charles IX lorsqu'il était à la guerre pour le préserver de tout danger. Ceux qui répéteront cette prière ou qui l'entendront lire ou qui la porteront sur eux-mêmes ne mourront jamais empoisonnés, ne tomberont jamais entre les mains de leurs ennemis et ne seront jamais tués à la guerre. Si une femme est malade, mettez-lui cette prière et elle sera exempte de tout danger. Le plus grand enfant sur un monde, mettez cette prière sur son côté droit ou sur le côté droit de sa mère et il sera exempt de toute deux accidents. De plus, si vous voyez une personne tomber d'un mal, mettez sur son côté. Tous ceux qui écrivent cette prière seront bénis, dit Notre-Seigneur Jésus-Christ et ceux qui en liront souffriront.

PHIÈRE O adorable Seigneur Jésus-Christ qui est mort sur la croix pour nos péchés, ayez pitié de nous. O croix de Jésus gardez-nous dans le vrai chemin du ciel. Croix de Jésus, gardez-nous de tomber dans le péché mortel. O Jésus de Nazareth ayez pitié de vos enfants, que les méchants ennemis s'éloignent de nous en ce moment et pour toujours; en l'honneur de sa sainte résurrection, glorifiez l'ascension qu'il daigne nous mener dans le vrai chemin de la gloire. Cette prière est aussi vraie que la circoncision de Jésus, aussi vraie que les trois Bois sans aller adorer Dieu et apporter leur offrande; à l'enfant Jésus le jour de l'épiphanie; aussi vraie que Notre-Seigneur est monté au ciel en présence de ses apôtres et disciples. O Jésus, prolongez nos jours et soutenez-nous

MATHEY-CAYLUS CAPSULES Remède Français Le modèle pendant plus d'un demi-siècle, les médecins européens les ont prescrites et elles ont obtenu des résultats excellents. Dans toutes les maladies provenant des écoulements urinaires elles agissent promptement et complètement. Chez tous les pharmaciens. CLIN & CIE, Paris. E. FOUGERA & Co. Inc. New York.

EMPIRE Théâtre Plus Frais de la Ville Aujourd'hui REVUE MUSICALE VAUDEVILLE — ORCHESTRE Changement journalier de vues animées S'ouvre à 10 a. m. Entrée 10c

ELIXIR ALIMENTAIRE DUCRO soutient l'organisme sans autre nourriture. Guérit le défilé et manque d'appétit. Recommandé pour la TUBERCULOSE, MALADIES INFECTUEUSES ET DE LANGUEUR, ANÉMIE, CONVALESCENCE, SÉNILITÉ et MALADIES DE L'ESTOMAC. Vendu par pharmaciens. E. FOUGERA & Co., Inc., 39 rue Beekman, New-York.

SANTAL MIDY SUPPLÉMENT AU COPAHU ET AUX INJECTIONS SOULAGE EN 24 HEURES

\$1.00 BATON ROUGE Every Sunday via Louisiana Railway and Navigation Co. Leave New Orleans 7:00 A. M. Terminal Station, Canal Street. CITY TICKET OFFICE 709 Gravier St.

contre nos ennemis visibles et invisibles. Je me donne et me recommande à vous pour toujours. O Jésus, priez pour nous, particulièrement quand vous pensez à nos péchés, ayez pitié de nos pauvres âmes. O Jésus, donnez-nous la force de porter notre croix. Donnez-nous la, Seigneur afin qu'on ne pêche plus. Cette prière est aussi vraie que Notre-Seigneur est mort sur la croix. Ceux qui auront cette prière dans leur maison n'auront pas besoin d'avoir peur du tonnerre et des éclairs. Ceux qui la répéteront ou l'entendront lire seront avertis trois jours avant de mourir. Cette prière a été écrite en l'honneur de Notre-Seigneur Jésus-Christ espérant que le Saint-Esprit nous conserve de tout danger et nous conduise au bonheur éternel. Ainsi soit-il. Marie et Joseph, priez pour nous.

POLICIER ATTAQUÉ PAR UN NOIR Un nègre nommé Henry James a failli être lynché dimanche soir, par un groupe d'hommes, lorsqu'il a essayé d'attaquer armé d'un couteau, l'agent de police Henry Schuller. James avait été arrêté au coin des rues Banks et Miru, après une course effrénée, par l'officier. James avait assailli et frappé une négresse à l'angle des rues Cleveland et Galvez. Lorsque le policier tenta de l'arrêter, le nègre sortit de sa poche un revolver, et c'est alors que Schuller fit feu. James se sauva et fut arrêté à l'endroit mentionné. Un petit garçon était arrivé sur les lieux avec une corde, mais la police put enlever à temps le noir récalcitrant, et le mettre sous les verrous.

INCENDIE Lundi matin, un incendie éclatait dans la cuisine du cottage double 2501-05 avenue Tulane, appartenant à Mme M. Farrell, 2502 même avenue. Les pertes se chiffrent à \$500 à la balance, et les meubles de Mme Emilia Gross, qui habite le cottage, ont été endommagés pour 100 dollars.

Des l'entrée de cette nation, dans la grande guerre, le "Bell System" n'a pas hésité à offrir ses services franchement et sans réserve, au gouvernement. A mesure qu'augmentent nos forces militaires, et que nous participons sérieusement à la guerre mondiale, le service du gouvernement continuera d'augmenter, et nous répondrons irrévocablement à ses demandes. Comme les activités commerciales ont augmenté d'une façon extraordinaire depuis la guerre, nous avons adopté des mesures qui nous permettent de donner un service de première classe au public. Comme la nation sauvegarde ses ressources, les notes doivent être conservées de même, et nous faisons appel au public américain, de nous donner son assistance, afin que nous puissions faire face aux conditions extraordinaires, en évitant autant que possible un usage trop extravagant du service.

T. BARTON BAIRD, Gerant du District Cumberland Telephone and Telegraph Co.

Consulat Général de France 807 RUE IBERVILLE. (Ouvert de 9 heures à 3 heures, Samedi de 9 heures à Midi.) Le Gérant du Consulat Général a l'honneur de porter à la connaissance des personnes dont les noms suivent, qu'ayant d'importantes communications à leur faire, il leur serait reconnaissant de se présenter en personne au Consulat Général, ou de lui envoyer leur adresse par la poste: Aronquet, Baptiste, Arrebot-Naton, Marcelin, Bantua, Jean, Barbé, Victor, Bordenave, Jean dit Hour, Baron-Campagnolle, Bernard Noel, Carrère, Joseph, Casadaban, Joseph Léon, Castaing, David, Auguste Marcel Ernest, Cazenave-Peyrasson, Jean Eugène, Coustie, Jean Louis, Crampes, Jean, Dezuette, Jean Baptiste, Demoussot, Jean Marie Louis, Kiséé, Joseph Pierre, Fourtieg-Tire, Jacques Gaston Albert, Fourtieg-Tire, Jean Baptiste Edouard, Houcade, Jean Emile, Labesque, Bernard, Lahourdetle, Jean Pierre, Lahourdetle, Pierre, Lamoit, dit Peyrouet, Alexis, Peyre, Pierre Emile, Rottis, Bertrand, dit Pitole, Salles-Cos, Auguste.

Le Gérant du Consulat Général a l'honneur de porter à la connaissance des personnes dont les noms suivent, qu'ayant d'importantes communications à leur faire, il leur serait reconnaissant de se présenter en personne au Consulat Général, ou de lui envoyer leur adresse par la poste: Aronquet, Baptiste, Arrebot-Naton, Marcelin, Bantua, Jean, Barbé, Victor, Bordenave, Jean dit Hour, Baron-Campagnolle, Bernard Noel, Carrère, Joseph, Casadaban, Joseph Léon, Castaing, David, Auguste Marcel Ernest, Cazenave-Peyrasson, Jean Eugène, Coustie, Jean Louis, Crampes, Jean, Dezuette, Jean Baptiste, Demoussot, Jean Marie Louis, Kiséé, Joseph Pierre, Fourtieg-Tire, Jacques Gaston Albert, Fourtieg-Tire, Jean Baptiste Edouard, Houcade, Jean Emile, Labesque, Bernard, Lahourdetle, Jean Pierre, Lahourdetle, Pierre, Lamoit, dit Peyrouet, Alexis, Peyre, Pierre Emile, Rottis, Bertrand, dit Pitole, Salles-Cos, Auguste.

Le Gérant du Consulat Général a l'honneur de porter à la connaissance des personnes dont les noms suivent, qu'ayant d'importantes communications à leur faire, il leur serait reconnaissant de se présenter en personne au Consulat Général, ou de lui envoyer leur adresse par la poste: Aronquet, Baptiste, Arrebot-Naton, Marcelin, Bantua, Jean, Barbé, Victor, Bordenave, Jean dit Hour, Baron-Campagnolle, Bernard Noel, Carrère, Joseph, Casadaban, Joseph Léon, Castaing, David, Auguste Marcel Ernest, Cazenave-Peyrasson, Jean Eugène, Coustie, Jean Louis, Crampes, Jean, Dezuette, Jean Baptiste, Demoussot, Jean Marie Louis, Kiséé, Joseph Pierre, Fourtieg-Tire, Jacques Gaston Albert, Fourtieg-Tire, Jean Baptiste Edouard, Houcade, Jean Emile, Labesque, Bernard, Lahourdetle, Jean Pierre, Lahourdetle, Pierre, Lamoit, dit Peyrouet, Alexis, Peyre, Pierre Emile, Rottis, Bertrand, dit Pitole, Salles-Cos, Auguste.